

# L'ENSEIGNEMENT A DISTANCE AU MAROC ENTRE LA QUALITE ET LA QUANTITE

LAMIAE SLAOUI

*Le Centre Régional des Métiers de l'Éducation et de la Formation de Fès  
lamiaeslaoui2@gmail.com*

## Résumé

*Actuellement, les activités d'enseignement / apprentissages prennent un nouvel élan notamment avec la pandémie de Covid 19 plaçant ainsi l'enseignant et l'apprenant dans les deux problèmes de quantité et de qualité qui exigent le choix d'une modalité d'enseignement adéquate contribuant à l'autonomie d'apprentissage. Notre article a pour centre d'intérêt l'enseignement à distance au Maroc entre la qualité et la quantité. Il a pour objectif de répondre à cette problématique. Notre méthodologie est un continuum. Nous avons parlé des besoins de l'apprenant marocain et les contraintes du milieu socioculturel et leur impact, sur les degrés d'assimilation des savoirs enseignés pour proposer la modalité d'enseignement hybride.*

**Mots clés :** *l'enseignement à distance- qualité- quantité- besoin- modalité hybride.*

## Introduction

La nouvelle approche d'enseignement / apprentissage place l'apprenant au centre de la réflexion et de l'action pédagogiques ; du coup, elle offre aux élèves marocains non- natifs l'opportunité de leur épanouissement ; or, avec la pandémie du Covid-19 qui a exigé l'enseignement à distance, aussi bien les enseignants que les parents ont pu constater les problèmes liés à la qualité et la quantité d'apprentissage. La question qui se pose avec acuité est essentiellement liée aux diverses contraintes que présente l'enseignement à distance aussi bien pour l'enseignant que pour l'apprenant y compris les outils mis en œuvre ; ici l'impact des milieux scolaires est conçu comme le catalyseur qui détermine et la qualité et la quantité de ce modèle d'apprentissage. Notre propos tend vers une réflexion sur l'enseignement à distance au Maroc entre la qualité et la quantité. Nous essayons de traiter dans un premier temps la qualité d'apprentissage en rapport avec les besoins scolaires de l'élève ; en l'occurrence les quatre compétences ou les quatre skills ainsi que les contraintes qui s'y rattachent. Dans un deuxième temps, nous abordons le problème de quantité à travers les différences d'assimilation et leur impact sur l'autonomie d'apprentissage. Nous proposons fina-

lement la modalité hybride comme résultat permettant de gérer l'enseignement au Maroc.

## **L'enseignement à distance et les compétences de l'élève marocain non- natif**

### **1. L'élève et les besoins scolaires**

Par apprentissage, on entend « une modification durable du comportement (de l'apprenant) » (Raynal, 1997, p.33), de même le terme de « qualité » renferme deux aspects, elle peut être bonne ou mauvaise. Partant de cette définition, on peut dire que la qualité d'apprentissage dépend de l'élève, de ses capacités et d'autres critères ; en l'occurrence la modalité d'enseignement. Certes les modalités d'enseignement en présentiel diffèrent de celles de l'enseignement à distance. Lorsqu'on parle de l'enseignement assisté par ordinateur, on parle des sujets didactiques définis comme « des acteurs en tant qu'ils sont constitués par des relations d'enseignement ou d'apprentissage à des objets de savoir, référés à des disciplines » (Reuteret, 2008, p. 91) ; qui dit savoir dit besoins scolaires ou besoins de l'élève. Afin de bien expliquer la qualité d'apprentissage en rapport direct avec l'apprenant, nous tenons de faire appel aux quatre *skills* à savoir : comprendre et produire l'oral, comprendre et produire l'écrit. En effet ; l'élève est censé être capable de parler et d'écrire correctement en langue française. Actuellement ce besoin scolaire est réalisé à distance, c'est une voie d'enseignement moderne qui obéit à des techniques quasi étranges pour les apprenants ayant l'habitude d'assister aux cours, ce qui crée un véritable problème d'adaptation et d'organisation afin de ne pas perdre l'attention des apprenants surtout dans une activité de production orale ou de production écrite reposent en très grande partie sur les qualités d'expression et de communication de l'élève ; dans ce cas, comment l'enseignant peut-il assurer la qualité de transmission de son savoir alors que dans une classe traditionnelle les élèves apprennent mutuellement, ils travaillent en collaboration ; par contre dans une classe virtuelle, l'encadrement réel de l'enseignant est relégué au second plan au profit des voix d'élèves qui interagissent et parlent parfois d'un seul coup , ce qui rend la qualité de la production orale et écrite moins satisfaisante. Dans ce cas, comment peut-on affirmer que « plus l'élève sera récepteur des messages oraux significatifs, plus il sera en mesure de s'approprier la

langue. »(Toumi, 2016, p.115). À plus forte raison, comment « la langue parlée (peut se manifester) dans l'élocution des individus »(Aurélien, 1989, p.11)? Ceci nous permet de comprendre que l'enseignement à distance n'est pas adapté à tous les rythmes puisqu'il y a des élèves rapides et d'autres plus lents, ce qui rend difficile de poursuivre le niveau d'apprentissage. D'ailleurs, les circonstances de cette nouvelle manière soudaine et différente d'apprendre constituent déjà un défi pour de nombreux élèves de différents niveaux. On peut prendre la compétence de l'écrit comme exemple. En effet, la production de l'écrit est une tâche qui exige aux apprenants d'être engagés en mobilisant les connaissances déjà vues pour la réussir. Elle exige aussi aux enseignants de gérer les interactions, d'utiliser des forums de discussion et des documents partagés afin d'aboutir à un enseignement de qualité. Ainsi nommée, la production écrite se constitue de deux actions interdépendantes à savoir produire, c'est-à-dire avoir des idées et savoir écrire qui renvoie à la capacité de tisser un texte bien structuré et cohérent et grammaticalement correct ; or, cette compétence lorsqu'elle est réalisée à distance, l'enseignant ne réalise pas la première phase orale collective comme en classe, du coup, il ne peut pas connaître ceux qui sont bloqués, il ne peut pas aussi réaliser, en bonne et due forme, la phase de correction collective qui permet à l'élève de s'améliorer. Toutes ces contraintes peuvent diminuer la qualité et le rendement de l'apprentissage. Dans ce cas, comment les élèves « Les élèves sont donc invités à jouer un rôle actif dont ils tireront des bénéfices durables, comme le développement de leur créativité et de leur sens critique et esthétique ? »(Bouchard, 2003, p.8). Après avoir parlé de la qualité d'apprentissage en traitant comme exemple la production orale et écrite, on comprend que l'apprentissage assisté par ordinateur pose énormément de contraintes aussi bien sur le plan cognitif que pédagogique ; de telles problèmes sont liés en principe à des contraintes d'ordre socioculturelles.

### **1. 2. Les contraintes socioculturelles et l'apprentissage à distance**

Au-delà de toutes les considérations peu favorables, on peut considérer que cette crise sanitaire a été, dans un sens, une opportunité pour le Maroc. Elle a permis d'expérimenter le système d'enseignement à distance pendant plusieurs mois et sur une grande échelle. Cependant,

cette modalité d'enseignement présente plusieurs contraintes, entre autres les contraintes socioculturelles.

Parler des contraintes socioculturelles, c'est faire appel directement ou indirectement au milieu social de l'élève et sa culture. Certes, L'enseignement à distance a connu, avec l'apport des nouvelles technologies, une évolution importante tant qu'il est considéré comme alternative et palliative à l'enseignement en présentiel. Mais, il présente plusieurs contraintes lors de sa mise en œuvre. On peut citer d'abord les problèmes liés à la connexion par internet qui montre une certaine disparité assez remarquable tant au niveau socio-économique que géographique. Ce qui revient à dire que les apprenants issus de familles démunies, qui habitent dans des villages non couverts par les réseaux Internet, se sont retrouvés privés d'accès aux cours à distance. Avec le confinement ils ne pouvaient pas se déplacer vers un lieu public équipé de l'internet ; cette contrainte a influencé négativement sur le degré d'appréhension des cours à distance. Cette situation pose en question l'égalité des chances « puisque l'école constitue un lieu véritable d'intégration culturelle, elle permet d'amener l'élève à établir un rapport avec lui-même, les autres et le monde. Elle lui donne également accès à un héritage culturel, telles les grandes œuvres et réalisations humaines. » (Bouchard, 2003, p.7). Ceci a contribué à des inégalités cognitives fort remarquables. Une autre contrainte socioculturelle est liée à l'encadrement des apprenants. En effet, plusieurs élèves souffrent de l'absence d'un accompagnement pédagogique dans que ce soit au niveau de l'appropriation des différents outils qu'au niveau de la réalisation des projets ou des activités hors classe. De ce fait, la mission de facilitateur de l'enseignant est reléguée au second plan. Le degré d'appréhension des cours reste très disparate et dépendant des facteurs extra-intellectuels. De même, l'absence de motivation a un grand impact sur le rendement des apprenants qui présentent parfois une certaine dépression suite aux cours à distance successifs, ce qui influence sur leur côté psychique. Comment des lors « les élèves sont donc invités à jouer un rôle actif dont ils tireront des bénéfices durables, comme le développement de leur créativité et de leur sens critique et esthétique. Ils deviendront ainsi des adultes plus enclins à participer à la vie culturelle de leur milieu. » (Bouchard, 2003, p.8) On comprend alors que l'enseignant doit s'intéresser à l'environnement culturel de l'apprenant, il doit aussi être à l'écoute de ses réactions, de ses références, de ses

goûts, de ses prises de position diverses et de son milieu socioculturel. L'enseignant doit aussi chercher des solutions pour que l'élève soit non seulement attentif mais aussi actif. Il ressort de cette analyse que l'enseignement à distance, qui s'est alors imposé à une rupture totale des cours en présentiel, a généré des incidences d'ordre psychologiques, éducatives et sociales. Ce sont ces contraintes qui engendrent le problème de diminution de la quantité d'apprentissage.

## **2. L'enseignement à distance et la quantité d'apprentissage**

Avec la pandémie du Covid19, l'intégration de l'enseignement à distance dans les établissements scolaires marocains est faite d'une façon responsable et équilibrée compte tenu de l'enseignement en présentiel. Mais, cet enseignement fait surgir des problèmes notamment liés aux différences d'assimilation d'une part et l'autonomie du travail de l'apprenant d'autre part.

### ***2.1. Les différences d'assimilation***

Pour certains apprenants, l'enseignement à distance marche bien, pour d'autres, il constitue, un handicap permanent d'apprentissage, ce qui rend l'assimilation inéquitable. D'ailleurs, la Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec, le FNEEQ, a réalisé un rapport présenté au conseil fédéral en mai 2019 où ils ont mis le point sur le degré d'assimilation via l'enseignement à distance. En effet, la rareté des interactions entre les étudiants de même qu'entre ces derniers et l'enseignant représente un obstacle difficile à franchir du fait qu'il est difficile de déceler le manque de compréhension ou d'attention chez l'apprenant ; de même que ce dernier perd le sentiment d'appartenance surtout lorsqu'il n'y a pas de groupe véritable. En outre, La tendance lourde à vouloir offrir certains cours uniquement en enseignement à distance est une privation pour les apprenants d'avoir accès à la dimension communicationnelle pleinement possibles uniquement en présentiel, ce qui influence sur la bonne assimilation entre les élèves. Surce, l'enseignant doit prêter une attention assez particulière à l'environnement de son apprentissage et le public visé. Il « doit imaginer le meilleur dispositif à mettre en œuvre en fonction de la situation donnée et établir les conditions favorables à la réalisation d'un suivi efficace » (Dennerly, 2000, p.19) Aussi la patience avec tous les apprenants

y compris soi-même offre une grande relaxation au niveau de l'acte d'enseignement / apprentissage. Ceci permet de rendre la situation plus concrète et fait avancer et la transmission et la réception des connaissances. Lorsque René La Borderie écrit qu'« on ne voit pas comment on pourrait avancer dans la connaissance fine des particularités (savoirs à transmettre) et de leur interaction, dans leur mise au point délicate, sans le metteur en scène des savoirs qu'est l'enseignant et son regard attentif sur les élèves » (La Borderie, 1995, p.236), ne serait-il pas pour mettre en valeur le rôle de l'enseignant et son impact sur l'apprenant ?

## ***2. 2. L'impact sur l'autonomie d'apprentissage.***

Par autonomie d'apprentissage, on signifie que l'apprenant doit apprendre à apprendre lui-même d'une façon autonome tant que les écoles marocaines adoptent un enseignement hybride : à distance et en présentiel. Or, l'élève se trouve incapable d'organiser son savoir et ceci pour plusieurs raisons. Dans un premier temps, nos enfants ont pris l'habitude de recevoir les cours prêts de leurs enseignants. C'est un problème dont l'effet augmente de plus en plus, notamment avec la situation actuelle qui exige de l'apprenant beaucoup d'efforts pour compléter son apprentissage. L'autonomie de l'apprenant implique qu'il prenne activement en charge tout ce qui constitue un apprentissage y compris la réalisation, la gestion et l'évaluation. On relève deux difficultés inhérentes à l'autonomie d'apprentissage. Celle-ci est présentée à la fois comme un moyen et une fin, ce qui ne garantit pas l'accès cognitif de la part des apprenants. Dans ce cas, comment peut-on « accompagner l'autonomie des élèves par le développement de stratégies d'apprentissage adaptées et par l'entraînement à une réflexion analytique sur les tâches scolaires demandées ? » (Ciekanski, p.5). Ceci nous permet de comprendre que la seconde difficulté est liée aux capacités des apprenants et donc aux milieux scolaires qui présentent une grande diversité, ce qui rend difficile la réalisation des tâches pour tous les apprenants. Sylvia KLIMCZYK, affirme que « Le fait d'accepter l'idée d'être responsable de soi-même, de ses propres actes est une condition sine qua non pour un sujet, une personne pour augmenter le degré de son autonomie. Grâce à cette acceptation, la personne dans le rôle d'apprenant, peut gagner une nouvelle capacité de travailler seule, avoir du recul sur sa prestation ou sur son ignorance. À partir de là, elle pour-

ra prendre la décision, d'après son propre jugement, de chercher des solutions à des problèmes identifiés. » (Klimczyk, p.24).

On comprend dès lors que l'autonomie des apprenants reste sujet à caution tant que le nouveau savoir intrigue ces derniers et tant que l'approche par compétence consiste à créer les conditions qui permettent à l'élève de construire son savoir. Ici le mode de diffusion de l'information, l'enseignement à distance et la méthode adoptée par l'enseignant fondée sur le constructivisme se trouvent confrontés.

### **3- Vers une modalité d'enseignement hybride**

Le modèle de l'enseignement Hybride appelé aussi hyflex a vu le jour avec Brian Beatty (Hybrid-Flexible Course Design Implementing student-directed hybrid classes, provided freely to you by CC BY: This work is released under a CC BY license) professeur de technologies éducatives à la San Francisco State University, il explique comment mener un cours en ligne. Ce modèle hybride est fondé sur quatre principes. Le premier est le choix des apprenants ou le public-cible et la raison derrière un tel choix. Le second se rapporte à l'équivalence c'est-à-dire l'équilibre entre les activités pédagogiques conférées dans les deux modes. Celles-ci doivent se compléter. Le troisième principe est celui de la réutilisation : les leçons en présentiel sont déposées sur une plateforme en ligne. Le dernier principe est celui de l'accessibilité relié à l'accès à l'internet pour la totalité des étudiants.

Par modalités d'enseignement ou modalités de cours, nous entendons les différents moyens que les enseignants peuvent exploiter pour présenter les activités d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation dans un cours donné. Il existe deux grandes modalités de cours, dont l'une a souvent été définie par rapport à l'autre : les cours en présentiel et les cours à distance. Le premier regroupe les activités d'enseignement / apprentissage traditionnelles, au moyen desquelles un professeur donne un cours, en temps réel, à un ensemble d'étudiants tout en se trouvant au même endroit qu'eux, par exemple dans une salle de classe. La modalité hybride combine l'enseignement en présentiel et en ligne dans des proportions plus égales. Elle combine les avantages de l'enseignement traditionnel en présentiel, telles les interactions entre professeurs et étudiants et permet d'offrir le meilleur environnement d'apprentissage ; d'ailleurs, Le modèle HyFlex est le modèle le plus en

vue. Il s'agit d'un modèle de conception de cours qui module l'apprentissage hybride d'une manière flexible, de sorte que les étudiants peuvent soit participer exclusivement à des séances en classe ou en ligne, soit alterner les deux en fonction de leurs besoins et de leurs disponibilités. Le professeur doit définir soigneusement les objectifs d'apprentissage associés à son cours à partir des compétences ou des éléments de compétence que vise à développer ce dernier. Le professeur examinera ensuite séparément les types de contenus, puis les types d'activités d'apprentissage et d'évaluation impliqués afin de déterminer quelles sont les modalités d'enseignement les plus adéquates à chacun de ces éléments. Le professeur tiendra compte non seulement des composantes du cours, mais également d'autres aspects tels que les caractéristiques des étudiants, le soutien et les outils technologiques disponibles, le type d'aménagement requis ainsi que la culture qu'a son établissement en matière d'utilisation des technologies.

## **Conclusion**

Les problèmes de la qualité et la quantité que nous avons pu soulever en appliquant l'enseignement à distance nous amènent à conclure que le transfert des connaissances est contraint par l'impact de la diversité des milieux scolaires marocains d'autant plus que l'absence de tutorat ne favorise pas la qualité de l'apprentissage car, même dans un contexte d'enseignement à distance, l'élève a besoin d'être étayé pour développer ses compétences cognitives de manière autonome. Bref, la méthode hyflex est recommandée à condition que les deux modalités d'enseignement se complètent et marchent de pair pourvu d'atteindre une qualité d'enseignement qui répond aussi bien aux besoins de l'apprenant qu'à son profil de sortie.

## **Références bibliographiques**

**Aurélien Sauvageot**(1989), *Analyse du français parlé*, Paris, HACHETTE.

**Bouchard Georges** (2003), *L'intégration de la dimension culturelle à l'école*, document de référence à l'intention du personnel enseignant est une publication de la Direction générale de la formation des jeunes du mi-



nistère de l'Éducation et du ministère de la Culture et des Communications, Bibliothèque Nationale du Québec.

**Ciekanski Maud**, « Comment l'enseignant peut-il guider les élèves vers l'autonomie ? », conférence du Conseil National d'Évaluation du système Scolaire, Unesco, Université de Lorraine.

**Denney Marc** (2000), *Organiser le suivi de la formation, méthodes et outils* collection formation permanente ESF.

**Klimczyk Sylvia**, *La notion d'autonomie dans l'apprentissage d'autrui, l'étude critique d'une optique pédagogique*, [www.cefedem-aura.org](http://www.cefedem-aura.org), consulté le 11 mai 2020.

**La Borderie Réne** (1995), *Didactique du français, Fondements d'une discipline*, Paris, Nathan.

**Toumi Abderrahmane** (2016), *L'essentiel en Didactique du Français*, Rabat, Imprimerie El Maarif.